

si long voyage et on se demandait avec inquiétude s'il serait possible d'économiser les vivres qu'on avait jusqu'à l'heure du retour. Pendant trois mois, les matelots se nourrirent de poisson et de gibier. Ils tuèrent cent douzaines de perdrix blanches. Au printemps, ces ressources commencèrent à manquer. Hudson décida de faire une distribution de pain à tous les huit jours. Mal lui en prit, car quelques uns de ses hommes dévoraient le tout dans deux jours et murmuraient pendant le reste de la semaine contre le régime qu'on leur faisait subir. Les privations qu'ils durent endurer continuèrent à aigrir les esprits et à fermenter les germes de division déjà semés. Pour comble d'infortune, Green le favori d'Hudson, se mit à la tête des révoltés. Pricket raconte que Green voulant un jour acheter un paletot gris d'un matelot, demanda à Hudson de lui prêter l'argent nécessaire. Hudson le repoussa et accompagna son refus de paroles injurieuses. *Unde irae*. Le 21 juin 1611, Green, pour se venger sans doute, s'empara d'Hudson dans sa cabine et lui fit lier les mains derrière le dos. Pricket dit qu'il supplia les insurgés de ne pas mettre leur dessein à exécution, mais ne put rien obtenir. John King, le charpentier du navire, refusa d'abandonner son maître. On fit descendre dans une chaloupe du navire, Hudson, son fils encore en bas âge, Knight et les malades, formant en tout neuf personnes et on leur donna un fusil, quelques sabres et des provisions pour un jour. Le navire était alors à la veille de faire voile, la mer étant libre de glace.

On brisa les amarres de la chaloupe et Hudson avec ses 8 compagnons furent abandonnés à leur triste sort. Gree prit le commandement du navire et se hâta de s'éloigner de la chaloupe. Il dirigea le navire vers le cap Worsenholme où ils trouvèrent une quantité prodigieuse d'oies sauvages, qui faisaient leur ponte à cet endroit. Ils entrèrent en pourparler avec les Esquimaux et se dispersèrent sur le rivage, en quête de gibier. Les Sauvages qui les épiaient fondirent sur eux, au moment où ils étaient trop éloignés les uns des autres pour se porter secours. Green fut tué avec trois autres compagnons de sa révolte. Les autres réussirent à prendre 300 oies, qu'ils salèrent pour le voyage. Chaque matelot reçut la moitié d'un oie par jour, pour toute nourriture. À défaut de graisse, le cuisinier faisait cuire ce gibier dans le suif de chandelle. Ivet incapable de supporter ce régime, mourut peu de temps après. Avec lui expirait le dernier des révoltés. Le châtement ne s'était pas fait longtemps attendre, comme on le voit. Les survivants arrivèrent enfin sur les côtes d'Irlande, au mois de septembre suivant, au moment où ils se mourraient de faim et désespéraient de revoir leur patrie. Telle fut la triste fin de cette remarquable expédition. Hudson en légua son nom à la baie, qui devait jouer un si grand rôle dans l'histoire, lui donna également sa vie. Le chemin de la gloire est souvent aussi celui de la mort.